Les Possibles - No. 40 Été 2024

Sur un bateau ivre : à chacun sa panne stratégique

jeudi 26 septembre 2024, par [Jean-Marie Harribey](#)

Nous sommes trop près de l'évènement pour prendre l'exacte mesure de la séquence socio-politique que nous traversons. Les historiens sauront sans doute plus tard mieux en décoder les tenants et les aboutissants. Une chose cependant semble se confirmer d'ores et déjà.

Toutes les institutions de la société, toutes les classes sociales, tous les acteurs sociaux et politiques, les gouvernants comme les communicants, sont en panne de stratégie, c'est-à-dire ne savent comment sortir d'une crise globale, dont tout le monde s'accorde pour la dire multidimensionnelle, mais dont personne n'en dégage vraiment la trame. Ici, ni plus ni moins qu'ailleurs ; donnons-en seulement quelques éléments dans ce numéro des Possibles qui tombe à un moment particulier de la période.

Vous pouvez lire cet article pleine page [ICI](#)

**Dossier : Où en est l'altermondialisme dans le
contexte de la crise globale du capitalisme et de
la montée de l'extrême droite ?**

L'altermondialisme dans ses limites : retour sur la trajectoire d'une mouvance (1998-2024)

jeudi 26 septembre 2024, par [Alexis Saludjian](#), [Matari Pierre](#)

Les interrogations et défis auxquels fait face l'altermondialisme, dès sa naissance, renvoient à la nature de cette mouvance : lieu de convergence de luttes sociopolitiques et de courants de pensée critique de la gauche groggy des années 1990. Le dénominateur commun est la critique du néolibéralisme et de la mondialisation « heureuse » que célèbre la « nouvelle vulgate planétaire ».

Près d'un quart de siècle après la célébration du premier Forum social mondial (FSM) à Porto Alegre, alors que les contradictions du capitalisme s'aiguisent tant sur plan social qu'écologique et qu'éclatent des déflagrations guerrières, qu'en est-il de l'altermondialisme ?

Pour répondre à cette interrogation nous revenons sur le contexte de la formation de cette mouvance afin de décrire sa composition et observer sa trajectoire accidentée, au prisme de la « vague rose » latino-américaine. Finalement, nous esquissons un bilan de l'actualisation de l'altermondialisme une décennie après la grande récession

Vous pouvez lire l'article pleine page [ICI](#)

Un autre monde est-il vraiment possible ?

jeudi 26 septembre 2024, par [Gilbert Achcar](#)

La question se pose, bien sûr, et plus que jamais au vu de l'énorme accumulation de problèmes, dont beaucoup semblent difficilement surmontables. Commençons par les dégâts environnementaux qui affectent le monde actuel avec une croissance exponentielle. Le changement climatique ne cesse de s'aggraver. Les températures planétaires sont déjà supérieures de 1,5 degré à celles de l'ère préindustrielle et leur hausse s'accélère avec des conséquences dévastatrices, entraînant une augmentation très nette des phénomènes catastrophiques et stimulant en même temps le développement des épidémies. L'épisode de la Covid-19, première pandémie planétaire depuis la grippe dite espagnole de 1918, a signalé le début du nouvel âge pandémique contre lequel les biologistes n'ont cessé de mettre en garde.

Vous pouvez lire cet article pleine page [ICI](#)

Comment lire la situation actuelle du capitalisme ?

jeudi 26 septembre 2024, par [Norbert Holcblat](#)

« Longue dépression » selon l'économiste marxiste britannique Michael Roberts, « polycrise » selon l'historien économique américain Adam Tooze... tels sont quelques uns des termes utilisés pour caractériser la phase actuelle du capitalisme. « La polycrise » a un mérite : celui de renvoyer à une situation où plusieurs crises, actuelles ou potentielles, interagissent. « Une polycrise n'est pas seulement une situation où l'on est confronté à des crises multiples. Il s'agit d'une situation [...] où le tout est encore plus dangereux que la somme des parties. ».

Vous pouvez lire l'article pleine page [ICI](#)

Les marchés réorientés : plateformes, intelligence artificielle et capitalisme algorithmique

jeudi 26 septembre 2024, par [Daniel Bachet](#)

Les grandes sociétés du numérique occupent aujourd'hui les premières places mondiales en termes de capitalisation boursière. Aux États-Unis, Google (Alphabet), Apple, Facebook (Meta), Amazon et Microsoft sont des multinationales qui coordonnent des maillons de chaînes de valeur dispersées dans le monde entier à l'aide de réseaux et d'algorithmes. C'est le cas également de leurs concurrents chinois Baidu, Alibaba, Tencent et Xiaomi (BATX) qui collectent massivement les flux de données numérisées en les transportant par les réseaux de télécommunication et en les traitant à l'aide de micro-processeurs. Ces sociétés de capitaux sont des plateformes, c'est-à-dire des infrastructures numériques ou ensembles d'ordinateurs connectés en réseaux et gouvernés par des algorithmes. La maîtrise des flux de données numérisées est à l'origine des profits considérables des sociétés, mais contribue également au pouvoir militaire grandissant des États.

Vous pouvez lire cet article pleine page [ICI](#)

La fausse énigme du Sud global

jeudi 26 septembre 2024, par [Bertrand Badie](#)

Il est devenu, un peu partout, banal de railler le terme de « Sud global » dont on dénonce couramment le flou, l'incohérence, voire la tonalité polémique évoquant le « tiers-mondisme » d'antan. On se plaît à moquer l'idée que la Chine et la Gambie, l'Inde et les îles Tonga, le Brésil et le Lesotho relèveraient de la même catégorie. La critique a bien sûr sa part de fondement, mais elle est surtout recevable dans une approche objectiviste et positiviste des relations internationales. Il est en effet évident que les pays qu'on classe dans cette vaste catégorie ne partagent aucun des traits objectifs qui sont utilisés dans les taxinomies les plus courantes, qu'elles soient de nature économique, institutionnelle, culturelle ou même géographique : l'Australie est au Sud mais relève du Nord, la Mongolie est du Nord mais relève du Sud !

Vous pouvez lire l'article pleine page [ICI](#)

Du FSE à l'ECISA, l'altermondialisme dans l'impasse ?

jeudi 26 septembre 2024, par [Pierre Khalifa](#)

L'Acte unique de 1986 marque un tournant dans l'histoire de la construction européenne. Complété par les traités de Maastricht et d'Amsterdam, il transforme l'Union européenne en un espace privilégié de promotion des politiques néolibérales : politique industrielle déterminée par l'application du droit de la concurrence, gestion de la monnaie sortie du champ de la décision politique, concurrence fiscale entre les États, services publics remis en cause au nom de la concurrence, démantèlement progressif des mécanismes régulateurs des marchés agricoles, dumping social, budget européen réduit à une portion congrue, etc. Le droit de la concurrence, inscrit au cœur des traités, devient le droit à partir duquel les élites néolibérales, hégémoniques au sein des institutions nationales et européennes, façonnent l'Union. C'est un droit normatif, véritable droit « constitutionnel » avant la lettre qui réduit la plupart du temps les autres textes européens à des déclarations d'intention sans portée opérationnelle pratique.

Vous pouvez lire l'article pleine page [ICI](#)

Quelle place pour l'altermondialisme en 2024 ?

jeudi 26 septembre 2024, par [Christophe Aguiton](#)

Dans les années 2000, des dizaines de milliers de militant·e·s du monde entier se retrouvaient à Porto Alegre, Mumbai ou Belem, parmi ceux-ci près de trois mille venaient de France... Lors du dernier forum social mondial, en février 2024 à Katmandou, au Népal, on ne comptait que quelques dizaines de Français dans un forum qui a été un succès, mais uniquement par la présence nombreuse de Népalais·e·s et de militant·e·s du sous-continent indien. Il est donc temps de faire un premier bilan et d'essayer de comprendre ce qui a changé dans le contexte actuel et ce que pourraient être les priorités d'action pour les années qui viennent, pour Attac comme pour les mouvements sociaux du monde entier.

Vous pouvez lire l'article pleine page [ICI](#)

Les hauts et les bas d'une difficile résistance au Québec

jeudi 26 septembre 2024, par [Claude Vaillancourt](#)

27 septembre 2019. Les rues de Montréal sont envahies par une foule de 500 000 personnes, la plus importante manifestation dans l'histoire de notre pays. On demande aux gouvernements d'agir plus efficacement pour contrer le réchauffement climatique. La présence de Greta Thunberg, la jeune égérie de la lutte pour le climat, vient fouetter les troupes et contribue à publiciser l'événement. Mais c'est aussi à cause de la force du mouvement environnementaliste au Québec que Greta Thunberg a choisi d'être présente à Montréal, ce jour-là, plutôt qu'ailleurs dans le monde, où avaient lieu de nombreuses marches du même type. Ici, plusieurs autres manifestations avaient précédé ce grand événement et des revendications s'étaient fait entendre publiquement, dont quelques propositions étoffées sur la façon d'entreprendre la transition socioécologique.

Vous pouvez lire cet article plaine page [ICI](#)

La tragédie d'une organisation altermondialiste : le déclin d'Attac Allemagne

jeudi 26 septembre 2024, par [Peter Wahl](#)

Après sa création en 2000, Attac Allemagne a été, avec Attac France, pendant près d'une décennie l'une des forces les plus importantes de la famille internationale d'Attac. Pendant cette période, l'organisation était à la tête d'un bloc anti-néolibéral qui était hégémonique dans la gauche allemande et perçu dans la société comme un contrepoids au néolibéralisme dominant. Elle a donné des impulsions novatrices et initié des mobilisations qui ont pu faire descendre dans la rue des centaines de milliers de personnes. Les grands médias étaient obligés de prendre compte sa critique du capitalisme financier, de la politique commerciale néolibérale et de ses conséquences sociales et politiques.

Vous pouvez lire l'article pleine page [ICI](#)

Derrière le vote RN : une question sociale ?

jeudi 26 septembre 2024, par [Félicien Faury](#)

Bien qu'ayant échoué à remporter les élections législatives, il n'en reste pas moins que la progression du RN est importante. Face à lui, le front républicain est-il en mesure de lui faire barrage durablement ?

Les résultats des législatives sont l'aboutissement de transformations de long cours du paysage politique français, avec en particulier la tripartition de l'offre politique, opposant un bloc de gauche, un bloc de droite et un bloc d'extrême droite. Le RN continue de progresser, ici en nombre de sièges, mais se heurte à un « vote barrage » au second tour, ce qui est un grand classique dans l'histoire de ce parti. Néanmoins, avec 143 sièges, le RN va néanmoins bénéficier d'une manne financière importante et d'un nombre encore supérieur de collaborateurs parlementaires, ce qui va aider à sa professionnalisation. Le barrage résiste, mais en face le niveau continue de monter.

Vous pouvez lire l'article pleine page [ICI](#)

Discours identitaire et discours social, Note sur un enjeu politique

jeudi 26 septembre 2024, par [Gérard Noiriel](#)

Les régimes démocratiques reposent sur une logique parlementaire qui permet, normalement, au parti (ou à la coalition) qui a remporté le plus grand nombre de suffrages d'exercer le pouvoir d'État. C'est ce qui explique la bipolarisation du jeu politique entre une majorité et une minorité, centrée en France autour du clivage droite/gauche. Dans ce type de régime, le choix des sujets qui sont mis au centre du débat public (ce qu'on nomme en sciences politiques « la mise à l'agenda ») est d'une importance capitale. Les souffrances humaines, les injustices, les inégalités peuvent alimenter une infinité de causes qui mériteraient d'être défendues publiquement. Mais seul un petit nombre d'entre elles font l'objet d'une politisation. Et c'est le rapport de forces entre ceux que j'appelle les « professionnels de la parole publique » qui explique comment s'opère la sélection des bonnes causes à tel ou tel moment.

Vos pouvez lire l'article pleine page [ICI](#)

L'altermondialisme au défi de la nouvelle vague du féminisme

jeudi 26 septembre 2024, par [Stéphanie Treillet](#)

Si les mouvements altermondialistes sont aujourd'hui en difficulté, voire en crise, on assiste dans le même temps à une montée en puissance des mouvements féministes, un peu partout dans le monde. Revenir sur les péripéties de l'intégration de la dimension féministe dans l'histoire de l'altermondialisme peut permettre d'apporter un éclairage sur certaines de ses limites constitutives.

Vous pouvez lire l'article pleine page [ICI](#)

Kanaky : il est fini le temps des colonies !

jeudi 26 septembre 2024, par [Ivan Vidal](#)

Dans la nuit du mardi au mercredi 15 mai 2024, l'Assemblée nationale a approuvé une révision constitutionnelle élargissant le vote en Nouvelle-Calédonie, remettant ainsi en question les accords de Nouméa, conçus pour une décolonisation progressive de l'archipel. Cette révision, rejetée par la société civile Kanak, a provoqué une insurrection, la mort de plusieurs personnes (dont une majorité de Kanak) et une escalade militaire de la part de la France. Avec la dissolution du Parlement actée par le Président Macron le 9 juin dernier, le projet de révision est pour le moment abandonné.

Vous pouvez lire l'article pleine page [ICI](#)

Guerres et nouvel impérialisme, Sur le livre de Claude Serfati, Un monde en guerres

jeudi 26 septembre 2024, par [Jean-Marie Harribey](#)

L'économiste Claude Serfati a publié au printemps *Un monde en guerres* (Paris, Textuel, Collection Petite encyclopédie critique, 2024), dans lequel il synthétise de très nombreux travaux antérieurs mais qu'il éclaire par les derniers bouleversements économiques et géopolitiques que le monde a traversés depuis ce qu'il appelle « le moment 2008 ». Celui-ci marque « une remarquable concordance de temporalités entre des dynamiques qui ont chacune leur rythme propre. Le "moment 2008" agrège un état de l'économie mondiale qui est qualifié de "longue dépression", des rivalités géopolitiques et une concurrence économique qui s'entrelacent étroitement, et l'accélération de la guerre à la nature ».

Vous pouvez lire cet article pleine page [ICI](#)

Note de lecture sur Vaclav Smil, Comment marche vraiment le monde

jeudi 26 septembre 2024, par [Catherine Samary](#)

L'ouvrage de l'historien et géographe canadien d'origine tchèque, Vaclav Smil¹, est centré sur son domaine principal de recherche et objet de multiples publications : l'énergie, sous toutes ses formes, et, derrière, les innovations technologiques qui ont révolutionné le monde dans différentes phases de son histoire. Il traque l'ignorance répandue dans le grand public qui n'a pas « besoin » de comprendre comment fonctionnent les iPhones ou les avions pour les utiliser ; mais aussi l'ignorance de maints « experts » de l'environnement.

Vous pouvez lire l'article pleine page [ICI](#)

Sur le livre de Daria Saburova, *Travailleuses de la résistance*

jeudi 26 septembre 2024, par [Catherine Samary](#)

Daria Saburova nous propose dans *Travailleuses de la résistance*, Les classes populaires ukrainiennes face à la guerre une passionnante enquête de terrain en temps de guerre déployée pendant trois mois dans la cité minière de Krivih Rih. Elle se centre sur le « travail de résistance » bénévole des femmes des classes populaires de cette ville. C'est une enquête « située » : elle rompt avec les approches « géo-politiques » qui dominent une partie de la gauche ignorant la société ukrainienne agressée et résistante.

Vous pouvez lire l'article pleine page [ICI](#)

Alerte balance des paiements Dégâts provoqués par les capitaux dominants et défi pour le NFP

jeudi 26 septembre 2024, par [Patrice Grevet](#)

La balance des paiements retrace l'ensemble des transactions entre les résidents d'une économie et les non-résidents au cours d'une période donnée avec plusieurs catégories de flux :

- les transactions courantes portant sur les biens (la balance commerciale), les services (transports, voyage, communication, assurance, services financiers, culturels...), les revenus (salaires, profits...)
- les achats ou ventes d'actifs non financiers comme les brevets (inscription au compte de capital)
- au compte financier, les investissements directs, les investissements de portefeuille (actions, obligations, etc.), les produits financiers dits dérivés car leur valeur dépend de celle d'un actif sous-jacent (action, devise étrangère, matières premières...), les avoirs de réserve.

Vous pouvez lire l'article pleine page [ICI](#)

Numéro 40 - Eté 2024

jeudi 26 septembre 2024

Adresse

Attac, 5 villa de la Tourelle, 93100 Montreuil

Directeur de la publication

Jean-Marie Harribey

Secrétariat de la rédaction

Isabelle Bourboulon, Edgard Deffaud, Serge Gardien, Jean-Marie Harribey, Esther Jeffers, Éric Le Gall, Christiane Marty, Pascal Paquin, Dominique Plihon, Ophélie Gath

Responsables techniques

Edgard Deffaud, Serge Gardien, Éric Le Gall, Pascal Paquin, Rémi Sergé

Comité éditorial

Sylvie Agard, Christophe Aguiton, Verveine Angeli, Paul Ariès, Geneviève Azam, Daniel Bachet, Adda Bekkouche, Catherine Bloch-London, Martine Boudet, Saïd Bouamama, Isabelle Bourboulon, Thierry Brugvin, Thierry Brun, Alain Caillé, Claude Calame, Christian Celdran, Françoise Clement, Pierre Concialdi, Jacques Cossart, Annick Coupé, Thomas

Coutrot, Christian Delarue, Vincent Drezet, Cédric Durand, Guillaume Duval, Mireille Fanon-Mendès-France, Daniel Faugeron, David Flacher, Fabrice Flipo, Pascal Franchet, Bernard Friot, Jean Gadrey, Susan George, Jérôme Gleizes, Gérard Gourguechon, André Grimaldi, Janette Habel, Nicolas Haeringer, Jean-Marie Harribey, Esther Jeffers, Pierre Khalifa, Serge Le Quéau, Frédéric Lemaire, Christiane Marty, Gus Massiah, Antoine Math, Dominique Méda, Georges Menahem, Kako Nubukpo, Pascal Paquin, René Passet, Évelyne Perrin, Dominique Plihon, Thierry Pouch, Daniel Rallet, Jean-Claude Salomon, Catherine Samary, Serigne Sarr, Denis Sieffert, Vicky Skoumbi, Jean-Louis Sounes, Daniel Tanuro, Bruno Tinel, Michel Thomas, Éric Toussaint, Aminata Traoré, Stéphanie Treillet, Aurélie Trouvé, Patrick Viveret

Le Comité éditorial rend hommage à ses membres disparus : Jacques Berthelot, Suzanne de Brunhoff, François Chesnais, Michel Husson, Isaac Johsua, François Lille, Pierre Salama, Jean Tosti.

Contact avec la revue et soumission d'articles

Les propositions d'articles nouveaux ainsi que les contributions répondant à des textes publiés dans les numéros précédents de la revue doivent être adressées au secrétariat de la revue : revue-cs-secretariat@list.attac.org

La revue a noué un partenariat avec Mediapart à travers une « édition » créée sur son site. À chaque parution trimestrielle de la revue, un des articles est mis en ligne sur Mediapart.